

40

trimestriel
décembre 2016 | janvier | février 2017

CARDIOLOGIE
Un pacemaker rikiki!

EMPORTEZ-MOI!

Saint-Luc

DÉCOUVRIR ET COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE VOTRE HÔPITAL

Magazine

www.saintluc.be

Gériatrie

UN SIMULATEUR DE
VIEILLISSEMENT



Diabète

UN SUIM
AU LONG COURS



Cliniques universitaires
SAINT-LUC
UCL BRUXELLES

Psychiatrie

UNE PRISE
EN CHARGE
À TOUT ÂGE

Profitez de la vie, Vitatel veille sur vous !

Publicité
•
Contenu
indépendant

Vous vivez seul(e) à la maison ou votre
conjoint(e) doit s'absenter ?

De jour comme de nuit, nous sommes à
vos côtés. Malaise, chute, intrusion, prise
de médicaments ou tout simplement
besoin d'un contact ?

**Vitatel est là quand vous en avez besoin
car la télé-assistance, c'est notre métier.**



Contactez-nous !

078 15 12 12

www.vitatel.be



Télé-assistance 24h/24

Partenaire Mutualité chrétienne

LA PSYCHIATRIE de 0 à 77 ans (et plus)

Dépression, burn-out, addiction, psychose, trouble obsessionnel compulsif, syndrome de stress post-traumatique... Toutes pathologies confondues, on estime qu'une personne sur trois sera touchée par une maladie mentale au cours de sa vie. Pourtant, la psychiatrie n'a pas bonne presse et souffre d'un manque chronique de moyens, au grand dam des patients, de leurs proches et des professionnels de la santé. À Saint-Luc, le futur nouvel Institut de psychiatrie va bientôt changer la donne! Le dossier que nous y consacrons dans ce numéro est également l'occasion de nous pencher sur deux activités moins connues de ce Département: SOS Enfants et la Clinique des troubles liés à internet et au jeu.

© CUSL/H. Depasse



Bonne lecture!

PR JEAN-LOUIS VANOVERSCHELDE
Directeur médical de Saint-Luc

Soutenez la Fondation Saint-Luc,
la Fondation des Cliniques
universitaires Saint-Luc
www.fondationsaintluc.be
Compte n°: 191-0367771-10



En page 11

Que faire face à un enfant
possiblement maltraité?

NEWS (5)

Toute l'actualité des Cliniques universitaires Saint-Luc.

ZOOM (6-7)

Un simulateur de vieillissement pour sensibiliser le personnel soignant aux difficultés du grand âge.

DOSSIER SPÉCIAL PSYCHIATRIE

INTERVIEW (8-9)

Rencontre avec le Pr Éric Constant, chef du Service de psychiatrie adulte.

POUR LE PATIENT (11-13)

L'unité SOS Enfants vient en aide aux enfants victimes de maltraitance.

SOINS MODE D'EMPLOI (14-15)

La Clinique des troubles liés à internet et au jeu prend en charge les addictions sans produit.

TOP CHRONO (16-19)

La prise en charge d'un diabète est toujours multidisciplinaire. François en sait quelque chose!

À LA POINTE (21-22)

Le plus petit pacemaker du monde est désormais disponible à Saint-Luc.

40

trimestriel
décembre 2016 | janvier | février 2017



Suivez-nous sur les réseaux sociaux!



facebook.com/CliniquesUniversitairesSaintLuc



twitter.com/ClinUnivStLuc



youtube.com/cliniquesuclsaintluc

Saint-Luc Magazine

est une publication du Service de communication des Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.

Conception et réalisation

VIVIO

Rue Rodenbach 70

1190 Bruxelles

Tél. +32 2 640 49 13

Fax +32 2 640 97 56

E-mail: info@vivio.com

Internet: www.vivio.com

Éditeur responsable

Renaud Mazy

Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.

Avenue Hippocrate 10

1200 Bruxelles

Tél. +32 2 764 11 11

Fax +32 2 764 37 03

Rédacteur en chef

Thomas De Nayer

Coordination de la rédaction Saint-Luc

Sylvain Bayet et Caroline Bleus

E-mail: sylvain.bayet@uclouvain.be

caroline.bleus@uclouvain.be

Coordination de la rédaction VIVIO

Candice Leblanc

E-mail: cl@vivio.com

Secrétariat de rédaction

Claudine De Kock

Rédaction

Anne-Cécile Huwart, Lauranne Garitte, Marion

Garteiser, Candice Leblanc, Angelika Zapszalka

Maquette

Jan Smet

Mise en pages

Jan Smet

Photos

Hugues Depasse, D.R.

Régie publicitaire

Florence Constant

Tél. +32 2 533 94 20

Mobile +32 495 543 023

E-mail: fc@vivio.com

Impression

Artoos

Bimestriel

Tirage 15.000 exemplaires

Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays. La publicité est indépendante du contenu rédactionnel. Les Cliniques universitaires Saint-Luc ne sont pas responsables du choix des annonceurs présents dans le magazine.



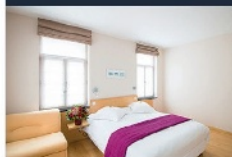


AU REPOS DES CHASSEURS

Hôtel – Restaurant – Salles pour Banquets
Séminaires – Anniversaires – Mariages
Organisation d'évènements



Né au début du 19^{ème} siècle sous les frondaisons de la Forêt de Soignes en un lieu protégé, le Repos des Chasseurs est rapidement devenu un incontournable rendez-vous des gourmands. En bordure de la forêt de Soignes, l'endroit idéal pour les mariages, anniversaires, communions, ... et conférences ou réunions de travail.



Intérieur : Surface 600 m² - Dîner assis : de 10 à 200 personnes.

Réception : de 10 à 300 personnes.

Nous vous proposons 6 salles multifonctionnelles, parfaitement équipées et modulables à souhait. Idéales pour mariages, anniversaires, soirées, walking dinner et séminaires.

A proximité du parc du Souverain pour une séance photos.

Restaurant ouvert 7 jours/7

Spécialité d'Anguilles au vert, foie gras et gibier en saison.

Hôtel *** au Logis de Belgique (le seul à Bruxelles)

- 11 chambres en bordure de la forêt de Soignes

- grande terrasse ensoleillée

- chambre offerte aux mariées pour la nuit de noces

- tarifs préférentiels pour les invités



Pour toute offre personnalisée, n'hésitez pas à nous contacter au 02 660 46 72.

Avenue Charle-Albert, 11 - 1170 Bruxelles - Boitsfort - Tél : 02 660 46 72 - info@aureposdeschasseurs.be
www.au-repos-des-chasseurs.be

Publicité
•
Contenu
indépendant

Avec Symbio: optez pour une assurance hospitalisation sur mesure!

→ Une souscription sans limite d'âge.

→ Une couverture des soins dentaires incluse dans la cotisation, sans aucun supplément !



02/733 97 40
www.symbio.be

Pour ne pas ajouter des soucis administratifs et financiers au stress d'une hospitalisation, choisissez **Symbio** comme partenaire santé.



HÔPITAL 2025: CAP VERS LE FUTUR!

Afin d'adapter ses infrastructures à la médecine de demain, Saint-Luc lance «Hôpital 2025», un ambitieux projet d'extension des Cliniques.

CHANTIERS

De nouveaux bâtiments

Outre la construction du nouvel Institut de psychiatrie intégré (voir notre dossier, pp 8-15), de nouveaux bâtiments vont être construits ou rénovés.

- L'Institut Roi Albert II abritera les activités «cancer et hématologie» (voir SLM n°32). Il va être construit en face de la tour d'hospitalisation, côté campus.
- Une nouvelle tour d'hospitalisation sera construite en face de la tour actuelle.
- La rénovation du «socle» des Cliniques, qui abrite le Quartier opératoire, les Soins intensifs, les consultations et les services medicotechniques (imagerie médicale, radiothérapie, etc.).
- Une nouvelle esplanade et des passerelles seront construites pour relier les Cliniques au campus de l'UCL.

ORGANISATION

Des collaborations horizontales

Conformément au souhait des autorités et à l'évolution même de la médecine, «Hôpital 2025» donnera plus d'importance à l'ambulatoire, c'est-à-dire aux soins et traitements qui ne nécessitent pas d'hospitalisation. Saint-Luc renforcera également son travail en réseau avec les hôpitaux partenaires, mais aussi avec les médecins généralistes de ses patients, les maisons de soins, les hospitalisations à domicile, etc.

«Nous rénovons ce qui peut l'être et nous reconstruisons ce qui ne peut être modernisé. Notre projet s'étale jusqu'en 2025. D'ici là, il pourra encore évoluer au gré des progrès de la médecine et du système de soins.»

Jean Stoefs, Directeur du projet «Hôpital 2025».

400 millions d'euros

C'est le budget estimé d'«Hôpital 2025». 300 millions devraient être financés par les pouvoirs publics et le reste par les Cliniques et leurs mécènes.



TECHNOLOGIES

Un nouveau système informatique

Saint-Luc va acquérir et mettre en place une toute nouvelle infrastructure informatique. Il s'agit d'un dossier médical de dernière génération qui connectera tous les acteurs de la santé, internes et externes, amenés à intervenir sur le cas d'un patient, tout en protégeant ses données et sa vie privée. Ce système, d'ampleur inégalée en Belgique, sera mis en place d'ici 2019.



RENSEIGNEMENTS

Le bureau de kinésithérapie-ergothérapie du Service de gériatrie se situe route 24 (2^e étage).

Tél.: 02 764 24 08.

Dans des seniors

COMPRENDRE LES TRANSFORMATIONS PHYSIQUES DU CORPS VIEILLISSANT, C'EST BIEN. LES EXPÉRIMENTER SOI-MÊME QUAND ON EST SOIGNANT POUR EN SAISIR TOUTE LA COMPLEXITÉ, C'EST MIEUX! À SAINT-LUC, C'EST POSSIBLE, GRÂCE AU SIMULATEUR DE VIEILLISSEMENT.

Angelika Zapszalka

A lourdir les membres, restreindre les mouvements articulaires, réduire les champs visuel et auditif..., le Service de gériatrie de Saint-Luc a récemment fait l'acquisition d'un simulateur de vieillissement, une combinaison qui permet au personnel soignant d'expérimenter les effets du temps et les transformations naturelles du corps dues à l'âge.

«Le simulateur reproduit toutes les difficultés que peut ressentir une personne âgée entre 75 et 85 ans, sans pathologie», explique Mathilde Gouget, ergothérapeute. «Cet outil permet aux soignants de se rendre compte des limitations fonctionnelles des seniors mais aussi des capacités dont ils disposent encore. Au final, cette prise de conscience vise à améliorer la qualité des soins prodigués aux patients.» L'objectif est d'optimiser la bienveillance et le bien-être des personnes âgées.



la peau

BON À SAVOIR

L'acquisition du simulateur de vieillissement a été rendue possible par la Fondation Saint-Luc (FSL). Le projet était porté par Kathy Buelens, infirmière en gériatrie, et le Dr Julie Paul, gériatre. Lauréate-boursière de la FSL, Mathilde Gouget s'est quant à elle formée à l'utilisation de l'outil auprès d'une équipe médicale de l'Hôpital Charles Foix, à Paris. Elle a pu former à son tour l'équipe de Saint-Luc à l'animation des ateliers. Elle participe aussi à une étude conjointe des deux hôpitaux sur le sujet.



Mathilde Gouget, ergothérapeute, s'est formée à l'utilisation du simulateur de vieillissement auprès d'une équipe médicale de l'Hôpital Charles Foix, à Paris.



Des ateliers de sensibilisation

Depuis octobre 2016, tous les membres du personnel du Service de gériatrie sont invités à des ateliers de sensibilisation aux défis du grand âge: médecins, infirmiers, aides-soignants, aides logistiques, diététiciens, techniciens de surface, etc. L'activité accueille huit personnes maximum et est animée par deux formateurs. «Vêtus de la combinaison, les participants y accomplissent des actes simples de la vie quotidienne: entrer et sortir d'un lit, se servir un verre d'eau et le boire, etc.», explique Mathilde Gouget. «Prendre conscience des difficultés auxquelles est confronté le patient âgé influence positivement sa prise en charge par le personnel.»

Une expérience choc

Les premiers ateliers ont rencontré un vif succès! D'autres sessions sont donc prévues. «Outre la gériatrie, nous souhaiterions proposer ces ateliers dans les autres unités hospitalières. En effet, à l'exception (logique!) de la pédiatrie, il y a des patients âgés dans tous les services, et leur prise en charge requiert une attention particulière.»

RENSEIGNEMENTS

Les unités et cliniques du Service de psychiatrie adulte se situent en différents endroits de Saint-Luc.
Tél.: 02 764 21 60.

Un nouvel Institut de

D'ICI 2020, UN TOUT NOUVEAU BÂTIMENT SE DRESSERA SUR LE SITE DE SAINT-LUC. IL ACCUEILLERA UN GRAND PÔLE DE PSYCHIATRIE POUR ENFANTS, ADOLESCENTS ET ADULTES. UN AMBITIEUX PROJET DONT NOUS PARLE LE PR ÉRIC CONSTANT, CHEF DU SERVICE DE PSYCHIATRIE ADULTE.

Propos recueillis par Candice Leblanc



Vue aérienne du site où s'implantera le nouvel institut.

Saint-Luc Magazine: Parlez-nous du futur nouvel Institut de psychiatrie.

Éric Constant (EC): «Ce projet consiste à rassembler sur un même site tous les secteurs de la psychiatrie: tous les âges de la vie (de la pédopsychiatrie à la psychogériatrie), les prises en charge chroniques et aiguës, les consultations en ambulatoire et les unités d'hospitalisation. Ce pôle complet de psychiatrie sera unique en Belgique!»

SLM: Un nouveau bâtiment va être construit sur l'ancien parking du personnel. Quels sont les avantages de tout réunir en un même lieu⁽¹⁾?

EC: «D'abord, l'architecture de ce nouveau bâtiment sera pensée et conçue pour pouvoir mutualiser certaines ressources (espaces de recherche et d'enseignement, administration et secrétariat, etc.) tout en respectant certaines spécificités. Par exemple, il y aura des entrées et des salles d'attente séparées pour les enfants et les adultes.

Ensuite, comme nous allons passer de 24 à 94 lits d'hospitalisation adulte, nous allons pouvoir créer des sous-unités. Rassembler les patients selon le type de pathologie (troubles de l'humeur, assuétudes, psychogériatrie, psychoses, etc.) permettra au personnel soignant de se spécialiser davantage. Enfin, comme le nouveau bâtiment sera juste en face des Cliniques, en cas de besoin, nous

BON À SAVOIR

La psychiatrie à Saint-Luc, c'est

- le Service de psychiatrie adulte;
- le Service de psychiatrie infanto-juvénile: le KaPP (voir SLM n°9), SOS Enfants (voir p. 11), le Centre thérapeutique pour adolescents, etc.;
- l'Unité de crise et d'urgences psychiatriques (voir SLM n°16);
- 3 unités de psychiatrie de liaison (périnatalité, enfants et adolescents, adultes);
- la Clinique des troubles anxieux;
- la Clinique des troubles liés à internet et au jeu (voir p.14);
- l'Unité intégrée d'hépatologie (prise en charge de l'alcoolisme);
- le Centre de référence pour le traumatisme psychique (voir SLM n°16).



Le nouveau bâtiment s'intégrera dans son environnement naturel.

PLUS DE PLACES POUR PLUS DE PATIENTS!

- **94** lits pour les hospitalisations adultes (contre 24 aujourd'hui)
- **40** lits pour les hospitalisations pédopsychiatriques aiguës ou de jour (contre 20 actuellement)
- **12** lits pour les adolescents

psychiatrie



pourrons directement référer nos patients dans l'un ou l'autre service médical pour y bénéficier des examens complémentaires et de toute l'infrastructure d'un hôpital universitaire. Et vice-versa: les Cliniques nous enverront des patients, notamment via l'Unité de crise psychiatrique des Urgences qui, pour rappel, est la plus importante de Bruxelles.»

SLM: Ce nouvel Institut résulte-t-il de la fusion avec l'hôpital psychiatrique Sanatia?

EC: «Oui, mais pas seulement. Saint-Luc a toujours travaillé en partenariat avec d'autres hôpitaux et centres de consultation, à Bruxelles et en Wallonie. En 2009, nous sommes devenus majoritaires dans le Conseil d'administration de Sanatia qui dispose notamment de 70 lits pour les hospitalisations de courte durée. Problème: leurs bâtiments sont vétustes. Nous avons donc demandé et obtenu des subsides pour pouvoir effectuer des travaux. Au lieu de rénover, nous avons décidé de construire un nouveau bâtiment à Saint-Luc, qui abritera les 70 lits de Sanatia et les 24 lits de notre unité d'hospitalisation adulte. Alors que j'en parlais avec le Pr Dominique Charlier, ancienne chef du Service de psychiatrie infantile-juvénile, l'idée nous est venue de

créer un grand pôle de psychiatrie. Or, nous n'avions "que" 19 millions d'euros pour la partie adulte. C'est alors qu'une fondation privée a décidé de faire don de la même somme pour financer la partie "enfant et ado" du projet.»

SLM: Une aubaine!

EC: «Franchement, c'était inespéré! En Belgique, la psychiatrie est le parent pauvre de la médecine. Elle est sous-financée et les places manquent partout... Or, les troubles psychiatriques tendent à augmenter. Il suffit de penser aux nouvelles pathologies liées au monde du travail (le burn-out, par exemple), à internet (voir p. 14) ou à l'essor de la psychogériatrie (dépression de la personne âgée, démences, déclin cognitifs, etc.). Avec ce nouvel Institut de psychiatrie, non seulement nous allons pouvoir mieux prendre en charge davantage de patients, mais nous allons aussi pouvoir faire plus de recherches universitaires sur les maladies mentales.»

⁽¹⁾ Parce qu'elles sont multidisciplinaires, certaines structures comme la psychiatrie de liaison ou l'Unité d'hépatologie intégrée (pour la prise en charge de l'alcoolisme) resteront dans les Cliniques.



Le Pr Éric Constant est chef du Service de psychiatrie adulte.



RÉSIDENCE SERVICES

Le Trianon



Avenue de Woluwe Saint-Lambert, 71 1200 Woluwe Saint-Lambert

Publicité
•
Contenu
indépendant

Bienvenue dans notre Résidence Services pour Seniors



Situé à proximité du rond point Montgomery, le Trianon vous propose **62 flats et appartements** d'une superficie de 36 à 90 m², avec ou sans terrasse. Dans un cadre familial et verdoyant, la résidence Trianon vous offre confort, services, loisirs, assistance mais aussi indépendance. Venez découvrir les multiples facettes d'une vie à la fois riche en rencontres, paisible et tout en sécurité.

Un magnifique jardin et de grands espaces communs vous offrent plaisir et détente.

La Garde Accueil assure confort et sécurité 24/24h et vous aide dans tous les actes de la vie quotidienne.



Tous les repas sont préparés en interne par notre Chef et son équipe, avec des produits frais du jour. Les régimes particuliers sont respectés. **Diverses activités, conférences et sorties externes** sont organisées.



Des équipes externes de médecins, infirmières et services paramédicaux sont à votre disposition. Notre résidence est agréée par la Cocof

Nous contacter:

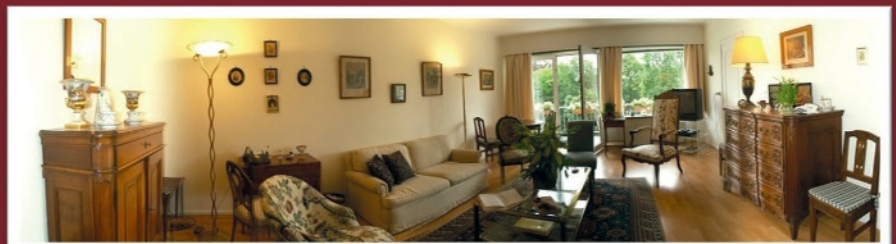
Direction: Cedric Charlier

Tél: 02/733.84.88

GSM: 0473/80.38.68

cercle.trianon@skynet.be

www.residencetrianon.be



Maltraitance d'un enfant: le chemin vers la guérison

RENSEIGNEMENTS

L'unité SOS Enfants se situe
route 236.

Tél.: 02 764 20 90.

EN 2015, 519 PERSONNES ONT SIGNALÉ UNE SITUATION DE MALTRAITANCE INFANTILE À L'UNITÉ SOS ENFANTS DE SAINT-LUC. CETTE ÉQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE ŒUVRE À RECONSTRUIRE UN CADRE DE VIE SÉCURISANT POUR UN MINEUR MALTRAITÉ.

Lauranne Garitte

COMMENT DÉTECTER UNE MALTRAITANCE?

Quelques signes d'alerte:

- **les symptômes physiques:**

blessures, lésions ou fractures atypiques, brûlures de cigarette, mutilations, négligence vestimentaire, etc.;

- **les symptômes**

psychologiques: troubles alimentaires ou du comportement (tristesse, anxiété, agressivité...), difficultés scolaires, etc.

Un avis ne coûte rien. À tout moment, vous pouvez demander conseil à SOS Enfants à propos d'une potentielle situation de maltraitance.

Depuis quelques mois, le caractère d'Axel, 8 ans, a sensiblement changé. Lui qui était d'humeur joviale est désormais très discret et renfermé sur lui-même. Un jour, dans les vestiaires, son professeur d'éducation physique remarque de nombreux hématomes sur son corps. En tant que professionnel de première ligne, il a la responsabilité de signaler ces blessures qui l'interpellent.

Qui prévenir?

«Plusieurs voies sont possibles, en fonction, entre autres, du degré d'urgence», explique le Pr Emmanuel de Becker, pédopsychiatre et chef de l'unité SOS Enfants. «Le témoin peut commencer par contacter l'une des 14 équipes intra- ou extrahospitalières SOS Enfants qui, en Fédération Wallonie-Bruxelles, assurent

Global Nursing Clinique

GNC
N

Publicité
•
Contenu
indépendant

DES INFIRMIERES QUI SE RENDENT A VOTRE DOMICILE SELON VOTRE HORAIRE



Votre
bien-être
est notre
priorité

Quand faut-il faire appel à nous ?

- Si vous ou vos proches ne parvenez plus à vous occuper seul(e)s de vos soins, nous sommes le prolongement de vos bras.
- Si vous avez besoin de soins plus spécifiques ; une équipe constituée d'infirmières hautement qualifiées vient chez vous.
- Notre équipe comprend des infirmières spécialisées en chirurgie, en pédiatrie, en dialyse, en soins palliatifs, en psychiatrie, en soins des plaies, en gériatrie et dans la prise en charge des patients atteints de la maladie d'Alzheimer.

Activités :

- Soins d'hygiène et de confort : toilette complète et/ou avec aide
- Prise de paramètres (TA, PLS, Glycémies...)
- Pansements et soins de tous les types de plaies : chirurgicales, escarres, brûlures...
- Injections : sous-cutanées et intramusculaires
- Préparation et administration de médicaments
- Sondage et lavage vésical
- Soins palliatifs et service de garde-malade à domicile
- En collaboration avec les médecins et les laboratoires, nous effectuons des prélèvements de sang, selles, frottis

Nos soins sont entièrement remboursés par la mutuelle

Tél. : 02 523 17 11 - gncsprl@gmail.com
Rue de la Procession 37 - 1070 Bruxelles (Belgique)
www.infirmieregnc.be

la prévention et le traitement des situations de maltraitance. À Saint-Luc, il y a une permanence téléphonique – 02 764 20 89 – tous les jours de 14h à 15h. Des professionnels répondent aux questions de tout un chacun et donnent des conseils sur la marche à suivre.» À cet égard, SOS Enfants est un lieu de parole et de soins qui se situe hors du cadre judiciaire (voir encadré). Ce service gratuit, qui ne travaille pas dans l'anonymat, permet de gérer des tensions sociales ou familiales sans en référer au Parquet ou au Service d'Aide à la Jeunesse.

Différentes formes de maltraitance

«Il existe plusieurs formes de maltraitance», poursuit le pédopsychiatre. «La maltraitance physique (coups, brûlures intentionnelles, etc.), les abus sexuels, la maltraitance psychologique (humiliations, menaces, etc.) ou encore la négligence. Dans ce dernier cas, les besoins premiers de l'enfant (alimentaires, vestimentaires, etc.) ne sont pas respectés, et son développement physique et psychologique est compromis.» Après analyse du degré d'urgence de la situation, dans les 2 ou 3 jours qui suivent le signalement, un assistant social de SOS Enfants rencontre Axel et ses parents ou ses tuteurs légaux. «À l'exception d'une situation d'urgence, nous ne pouvons pas engager de soins sans l'accord des parents», explique le Pr de Becker. «Nous travaillons donc en respectant l'autorité parentale et le cadre légal⁽¹⁾.» Cette première rencontre permet de se faire une idée globale du problème avant l'évaluation diagnostique à proprement dit.

Une équipe multidisciplinaire

L'unité SOS Enfants du Service de psychiatrie infanto-juvénile de Saint-Luc se compose de trois assistants sociaux, quatre psychologues, une juriste, un pédopsychiatre et une pédiatre. Dès que les parents ont marqué leur accord, l'équipe se mobilise pour d'abord réaliser le bilan le plus complet possible de la situation de l'enfant, tant au niveau médical que social et psychologique. Dans ce but, pendant plusieurs semaines, chaque professionnel de SOS Enfants rencontre Axel et son entourage. «À ce stade, nous tentons de mettre en évidence ce qui s'est passé et nous évaluons la portée traumatique de la maltraitance sur l'enfant», commente le Pr de Becker. Sur base de ce diagnostic, l'équipe propose ensuite un plan thérapeutique qui peut s'étaler sur plusieurs années. «En cas de traumatisme important, nous aidons l'enfant à sortir du "gel psychique" que provoquent souvent les actes de maltraitance. L'objectif est de "redémarrer le moteur" et d'aider l'enfant à reprendre le cours d'une

vie la plus normale possible.» Comment? Via une psychothérapie et/ou un travail médico-psychosocial approfondi avec l'enfant et la famille.

Et après?

Au cours de sa prise en charge, Axel a été placé dans un Centre d'Accueil d'Urgence, mais SOS Enfants ne peut pas décider du placement définitif de l'enfant. Tout au plus l'équipe peut-elle donner son avis et faire des recommandations dans ce sens. «Ce n'est pas parce que les faits de maltraitance cessent que l'impact traumatique s'arrête pour autant!», rappelle le Pr de Becker. «La portée d'un événement de maltraitance peut perdurer...» Le travail de SOS Enfants s'achève lorsque l'enfant a un projet de vie serein et lorsqu'il peut parler de son traumatisme avec un certain recul. Un chemin vers la guérison qui peut être long, mais qui sera suivi de près par chaque acteur de SOS Enfants. ●

⁽¹⁾ Si les parents n'acceptent pas la rencontre, le témoin doit se référer au Parquet ou au Service d'Aide à la Jeunesse (SAJ).

ET LA JUSTICE DANS TOUT ÇA?

En Belgique, il n'y a pas d'obligation de judiciariser une situation de maltraitance d'enfant. Toutefois, dans deux cas, le recours à la justice est fortement conseillé:

- **en cas de danger grave et imminent pour l'enfant**, le témoin doit contacter le Procureur du Roi (Parquet);
- **en cas de non-collaboration de la part des parents**, le témoin doit appeler le Service d'Aide à la Jeunesse.



RENSEIGNEMENTS

La Clinique des troubles liés à internet et au jeu se situe route 241.

Tél.: 02 764 21 60.

Pour prendre rendez-vous:
ctij.rdv-saintluc@uclouvain.be

Quand internet REND ACCRO



L'ESSOR DES NOUVELLES TECHNOLOGIES A FAIT APPARAÎTRE DES PATHOLOGIES INÉDITES. EN 2015, UNE CLINIQUE DES TROUBLES LIÉS À INTERNET ET AU JEU A DONC VU LE JOUR À SAINT-LUC. OBJECTIF: AIDER LES PATIENTS À SORTIR D'UNE ADDICTION SANS PRODUIT, QUI PEUT SACCRAGER LEUR EXISTENCE.

Candice Leblanc

BON À SAVOIR

La Clinique des troubles liés à internet et au jeu accueille chaque année environ 80 nouveaux patients. Elle compte deux psychiatres (dont un médecin assistant en cours de spécialisation) et un psychologue. Ils travaillent en étroite collaboration avec d'autres psychologues de Saint-Luc. Une assistante sociale peut aussi intervenir, en cas de décrochage scolaire ou de problèmes financiers liés à l'addiction (endettement). L'équipe des soignants se réunit régulièrement pour discuter des situations spécifiques et deux fois par mois en réunion multidisciplinaire.

Le Pr Philippe de Timary et le Pr Joël Billieux (Faculté de psychologie) sont coresponsables de la nouvelle Clinique des troubles liés à internet et au jeu.



Johan, 23 ans, a toujours aimé les jeux vidéo. Surtout les jeux en ligne où il peut se mesurer à d'autres joueurs. Le problème est que depuis deux ans, il ne fait plus que ça! Lui qui adorait la natation a cessé de nager. Il ne sort plus. Il a arrêté ses études et perdu presque tous ses amis, lassés de sa «passion» dévorante... «C'est toute la différence entre un usage excessif et un usage pathologique», commente le Pr Philippe de Timary, coresponsable de la nouvelle Clinique des troubles liés à internet et au jeu (CTIJ). «On peut surfer plusieurs heures par jour sur internet tout en s'adonnant avec plaisir à d'autres activités. Dans l'addiction, par contre, il y a toujours une perte de contrôle: la personne ne peut plus s'arrêter! Internet

prend toute la place. Ce n'est plus un simple passe-temps; c'est un moyen de fuir la réalité. L'isolement (social, familial, amical...) qui en résulte est caractéristique de l'addiction.»

Des troubles multiples

Si les addictions aux jeux d'argent ne sont pas neuves, les troubles liés à internet sont assez récents et peuvent emprunter différents canaux: jeux vidéo, paris en ligne, chats et réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.), cybersexualité (pornographie, rencontres en ligne), etc.

Ces addictions sans produit ont certaines spécificités. «Ce n'est pas comme l'alcool ou l'héroïne, par exemple, qui provoquent des symptômes physiques de sevrage quand on les arrête brusquement», explique le Pr de Timary. «Par contre, les troubles liés à internet et au jeu partagent

RECHERCHES ET ÉTUDES

Au Japon et en Corée du Sud, berceaux de nombreuses nouvelles technologies et de jeux vidéo, les troubles liés à internet sont devenus de véritables problèmes de société et sont reconnus et étudiés comme tels. En Europe, par contre, ils commencent à peine à émerger dans le champ universitaire. Or, mieux comprendre ces troubles permet de mieux les prendre en charge. La CTIJ se veut donc aussi un lieu de recherches et d'études pour les psychiatres et les psychologues qui y travaillent, pour mieux comprendre les enjeux de ces nouvelles pathologies et la manière dont elles éclairent la

compréhension de ce qu'est une addiction.

les mêmes mécanismes que l'assuétude aux drogues: le circuit cérébral de la récompense, le côté échappatoire, l'impulsivité de l'addiction, des symptômes psychiques de sevrage (nervosité, irritabilité, obsessions, etc.) quand la personne est privée de sa "drogue" virtuelle, etc.» Ces troubles peuvent aussi avoir de graves conséquences sur la vie personnelle, professionnelle, scolaire, sociale, familiale ou encore amoureuse de la personne... et de son entourage! Dans une addiction aux jeux d'argent, par exemple, la spirale de l'endettement peut plonger toute une famille dans de grandes difficultés matérielles.

Soigner les troubles liés à internet

Pour soigner ce genre d'addiction, il faut d'abord comprendre ce qu'il y a derrière afin de déterminer la meilleure prise en charge. Raison pour laquelle les patients de la CTIJ sont vus à la fois par un psychiatre et par un psychologue. «Le médecin psychiatre a pour mission de détecter une éventuelle maladie mentale sous-jacente: dépression, trouble anxieux, pathologie (pré)psychotique ou encore addiction à un produit (alcool, joint, etc.)», explique le Pr de Timary. «Quant au psychologue, il aide le patient à comprendre l'origine et les causes du trouble.»

Les approches proposées sont différentes selon les cas. Par exemple, une thérapie de type cognitivo-comportemental permet de repérer certaines fausses croyances à l'origine du recours répété à internet ou au jeu. Parfois, c'est plus le parcours et l'histoire de la personne qui expliquent l'addiction. Et comme l'entourage (parents, conjoint(e)...) est souvent à l'origine de la demande de soins, un travail avec la famille peut aussi s'avérer nécessaire. ●



RENSEIGNEMENTS

La consultation de diabétologie se situe route 412.
Tél.: 02/764 18 12.

Diabète: une prise en charge «tout-en-un»!

IL EST PRIMORDIAL DE DÉTECTER UN DIABÈTE, SURTOUT SI VOUS PRÉSENTEZ UN OU PLUSIEURS FACTEURS DE RISQUE. SI VOUS ÊTES ÂGÉ DE PLUS DE 50 ANS, ÊTES EN SURPOIDS OU AVEZ DES ANTÉCÉDENTS FAMILIAUX DE DIABÈTE, PENSEZ AU DÉPISTAGE. COMME FRANÇOIS...

Anne-Cécile Huwart

UNE VRAIE ÉPIDÉMIE

La Belgique compte près de **500.000** diabétiques. Ils devraient être 1 million en 2030. Or, près de la moitié des diabétiques s'ignorent!

Janvier 2013

Dépistage

François, alors âgé de 56 ans, est bibliothécaire et aime profiter de la vie. Suite à un bilan sanguin prescrit par son médecin généraliste, il apprend qu'il a un diabète de type 2, favorisé par un léger excès de poids et ses antécédents familiaux. Son médecin l'invite à prendre rendez-vous pour une consultation de suivi, lui donne des conseils diététiques – moins de calories, moins de graisses, moins de sucre – et lui suggère de faire davantage d'exercice physique. Mais le quotidien est là et François éprouve d'autant plus de difficultés à suivre ces recommandations qu'il n'a pas l'impression d'être malade!



Avril 2013

Premier traitement médicamenteux

La consultation de contrôle montre que la situation ne s'est pas améliorée. Son diabète n'est toujours pas contrôlé*. Son médecin lui prescrit un médicament antidiabétique à prendre oralement. François essaie vaillamment de suivre son traitement, mais il a tendance à oublier ses comprimés. Il peine également à maintenir une bonne hygiène de vie.

* Sur base du taux de l'hémoglobine glycosylée qui représente l'enregistrement et la moyenne des glycémies des 3 derniers mois.

UN DIABÈTE N'EST PAS L'AUTRE!

- **Le diabète de type 1** représente 5 à 10% des cas. Les patients ne produisent pas ou très peu d'insuline, en raison d'une réaction auto-immune qui détruit partiellement ou entièrement les cellules bêta du pancréas. Les diabétiques de type 1 doivent donc quotidiennement s'injecter de l'insuline.
- **Le diabète de type 2** est aussi appelé diabète gras ou de maturité. Il concerne surtout les personnes de plus de 50 ans en surpoids ou obèses. Les autres facteurs de risque sont l'hypertension et l'excès de cholestérol. Pour les femmes, le diabète de grossesse ou l'accouchement d'un bébé de plus de 4 kg constituent également des risques de développer un diabète de type 2.

Juillet 2015

Prise de conscience

Deux ans plus tard, un ami de François fait un infarctus associé à un diabète auquel il n'a pas été assez attentif. François réalise alors qu'il devrait se montrer plus régulier dans la prise de ses médicaments. L'équilibre de son diabète s'est par ailleurs dégradé, il a pris du poids et sa tension artérielle est maintenant trop élevée. Son médecin lui propose donc de consulter un diabétologue au Service d'endocrinologie et nutrition de Saint-Luc. Il accepte.

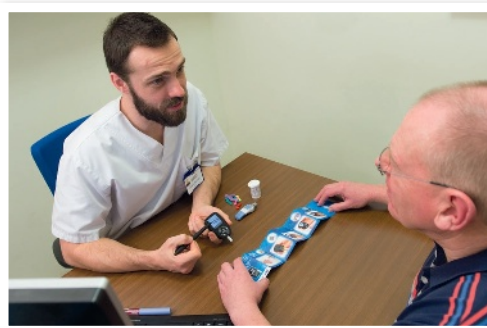


Octobre 2015

Première consultation à Saint-Luc

François est d'abord reçu en consultation par un médecin assistant en diabétologie. L'examen clinique et ses analyses sanguines et urinaires confirment le diabète, un surpoids, l'hypertension artérielle, ainsi qu'un excès de cholestérol. La diabétologue propose à François un traitement supplémentaire sous forme d'injection, un analogue du GLP-1, une hormone qui permet de mieux contrôler le diabète et le poids. Il se voit également prescrire un antihypertenseur et un médicament contre le cholestérol.

Le médecin assistant l'invite ensuite à rencontrer les membres de l'équipe de diabétologie mais également à réaliser un bilan de santé complémentaire, notamment des examens ophtalmologique et cardiologique.



Octobre 2015

Contrôler la glycémie

François rencontre l'équipe d'éducation de diabétologie. Un infirmier lui rappelle ce qu'est la glycémie. Il s'agit du taux de sucre dans le sang, qui varie au cours de la journée. Normalement, la glycémie est régulée par l'insuline, une hormone produite par le pancréas. Chez une personne non diabétique, la glycémie ne dépasse pas 100 mg/dl à jeun et 200 à n'importe quel moment de la journée. Mais chez les diabétiques de type 2, non seulement la production d'insuline devient insuffisante, mais les cellules du corps deviennent résistantes à son action. Résultat: la glycémie s'élève au-dessus des seuils normaux (hyperglycémie), surtout après les repas!

Pour aider François à gérer son diabète, l'infirmier lui apprend à se servir d'un lecteur de glycémie qui peut lui indiquer à tout moment le taux de sucre de son sang.

Octobre 2015

Chez la diététicienne

Dans la même journée, François voit la diététicienne de l'équipe. Celle-ci lui suggère de remplacer les féculents (pâtes, pain, pommes de terre, etc.) par des légumineuses (lentilles, fèves, pois chiches, etc.) et de privilégier les viandes maigres (poisson, volaille, etc.). Les fruits sont nécessaires, mais attention à leur teneur en sucre! Par exemple, la pomme en contient moins que le raisin. Les légumes verts, préparés avec un peu d'huile d'olive, sont particulièrement recommandés.



Publicité
•
Contenu
indépendant



Azalées - Evere

MAISONS DE REPOS ET DE SOINS

À DÉCOUVRIR...

Grâce à cette offre découverte, seul ou en couple, la résidence vous accueille pour des séjours temporaires ou permanents.

FORMULE
SÉJOUR DÉCOUVERTE* DE 1 MOIS

65 €/JOUR
en pension complète

* Tarif découverte valable pour le premier mois de votre séjour.
Code promotionnel B1216-SL - Offre valable jusqu'au 28/02/2017.



Azalées

Maison de repos et de soins
Rue Colonel Bourg, 143-145
1140 Evere

N° Vert 0 800 11 093

APPEL GRATUIT



Toutes les infos sur :
www.azalees-novadia.be

novadia
Daily care for you

Novembre 2015

Check-up cardiologique

François doit faire de l'exercice physique, idéalement trois périodes de 30 minutes par semaine de marche, de vélo ou de natation. Mais avant de reprendre le sport de manière plus intensive, il passe un check-up cardiologique. Il s'agit de vérifier que son cœur et ses artères peuvent le supporter. Il réalise notamment un test à l'effort qui consiste à pédaler pendant 15 minutes alors que la résistance est augmentée par paliers. Une scintigraphie permet d'étudier les réactions de son cœur.



BON À SAVOIR

Un diabète qui n'est pas pris en charge ou mal contrôlé peut provoquer:

- une atteinte des artères de petit calibre, au niveau des reins et de la rétine, ce qui entraîne des risques d'insuffisance rénale et de perte de vision;
- une atteinte des artères de plus gros calibre au niveau du cœur, du cerveau et des membres inférieurs (artérite), ce qui augmente les risques d'accidents cardiovasculaires (infarctus, AVC, etc.);
- une neuropathie, c'est-à-dire une atteinte des nerfs au niveau des jambes, des douleurs, une perte de sensibilité, une déformation des pieds et orteils avec risques d'ulcères;
- des problèmes divers aux pieds, parfois graves (pied diabétique).

Novembre 2015

Action!

Le bilan cardiologique est rassurant. Motivé, François s'inscrit dans une salle de sport où il fait du vélo. Les muscles sollicités par l'exercice consomment du glucose, ce qui en abaisse le taux dans le sang. Bouger diminue aussi la tension artérielle, le poids, réduit le stress, augmente l'estime de soi et offre une sensation de bien-être.

Décembre 2015

Chez l'ophtalmologue

L'examen du fond d'œil de François montre une atteinte rétinienne débutante. Le diabète est en effet l'une des premières causes de malvoyance et de cécité dans les pays occidentaux. Cela s'explique par le fait que l'excès de sucre dans le sang fragilise la paroi des vaisseaux sanguins capillaires. Des zones de la rétine ne sont alors plus convenablement oxygénées.



Janvier 2016

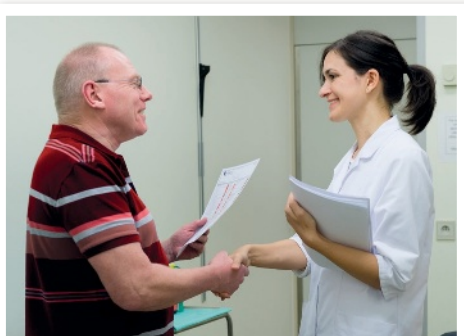
Chez le podologue

Le médecin assistant a confirmé à François qu'il n'avait pas de pieds à risque (perte de sensibilité et/ou mauvaise circulation). Il rencontre toutefois la podologue qui lui donne des conseils de prévention et prodigue des soins de base.

Décembre 2016

La stabilisation

Le médecin généraliste de François a adapté les doses de médicaments en fonction des résultats de sa dernière prise de sang. Il a perdu du poids. Lorsqu'il consulte à nouveau le Service d'endocrinologie de Saint-Luc, il apprend que son diabète est désormais bien équilibré – comme l'indique son taux d'hémoglobine glycosylée – et que l'examen du fond d'œil ne montre plus de lésion. Sa tension artérielle est presque normale, de même que son taux de cholestérol. Finalement, avec le concours de son médecin traitant et des équipes de diabétologie, François a appris à contrôler son diabète. Les prochaines consultations de suivi sont notées dans son agenda! 🍌



Résidence-services maison de repos et de soins

c'est vivre sans soucis

Publicité
•
Contenu
indépendant



VUERENVELD



Vulpia, en tant qu'organisation de soins pour personnes âgées, est connue pour avoir comme priorité le bien-être de ses résidents.

En confiance et avec respect, nos collaborateurs, font tout au quotidien pour que l'environnement de nos maisons soit chaleureux et agréable, avec des soins personnalisés.

Nous venons d'ailleurs d'ouvrir une nouvelle maison de repos et de soins et une résidence-services à Wezembeek-Oppeem, la **Résidence Vuerenveld**. Sur le même site, une résidence-services agréée vous offre la possibilité de continuer à habiter de manière indépendante, mais en toute sécurité en respectant votre vie privée.

Venez y profiter de notre offre de services sur mesure.

Astridlaan 93 - 1970 Wezembeek-Oppeem
T 02/287.88.88 info@residentievuerenveld.be

Le plus petit pacemaker du monde

RENSEIGNEMENTS

La consultation du Service de cardiologie se situe route 555.
Tél.: 02 764 28 12.

PLUS PETIT QUE LE PLUS PETIT DE VOS DOIGTS, CE PACEMAKER PEUT ÊTRE IMPLANTÉ À L'INTÉRIEUR DU CŒUR. SAINT-LUC EST, AVEC LA KU LEUVEN, LE PREMIER HÔPITAL OÙ CETTE TECHNOLOGIE DE POINTE A PU ÊTRE PROPOSÉE ET UTILISÉE POUR CERTAINS PATIENTS.

Marion Garteiser

Le plus petit pacemaker du monde mesure moins de deux centimètres de long. Ce concentré de technologie s'appelle Micra®. Il est équipé de petits crochets qui permettent au pacemaker d'être implanté directement dans le cœur et d'y rester. C'est la grande différence avec un pacemaker traditionnel qui est composé d'un boîtier implanté sous la peau, sous la clavicule, et de sondes qui vont jusqu'au cœur. Ce nouveau modèle est «tout-en-un». La pile, l'appareil qui soutient le cœur et le micro-ordinateur qui le contrôle ne font qu'un. Pour le patient, les bénéfices de cette miniaturisation sont nombreux. Il évite le boîtier au niveau de l'épaule, qui peut être gênant. Les risques d'infection sont moins importants parce qu'il n'y a pas de sonde restant dans les veines à long terme. L'opération est aussi nettement moins risquée. En effet, l'intervention, peu invasive, se fait via une ponction de la veine de la jambe droite. Le pacemaker est acheminé à l'intérieur du système veineux jusqu'au cœur où il est positionné dans le ventricule droit. La procédure ne prend que 20 minutes environ.



*Dr Christophe Scavée,
cardiologue et responsable
de l'Unité de rythmologie
au sein du Service de
cardiologie.*

Le même rôle qu'un pacemaker traditionnel

Le but de l'implantation d'un pacemaker est de pallier les bradycardies, c'est-à-dire les cœurs qui vont trop lentement ou s'arrêtent de battre de temps en temps. La bradycardie peut être causée par l'âge, un infarctus, une infection du muscle cardiaque ou encore des médicaments destinés à réguler le rythme cardiaque. Elle peut entraîner fatigue, vertiges, malaises et pertes de conscience et est à l'origine de 20% des morts subites.

Le rôle de Micra® est le même que celui de tous les pacemakers: envoyer dans le muscle cardiaque des micro-impulsions électriques qui entraînent un battement de cœur. Ces impulsions sont délivrées à intervalles réguliers, généralement quand le pacemaker détecte que le rythme diminue ou que le cœur s'arrête. Leur fréquence est donc déterminée selon chaque patient, et peut évoluer au cours du temps si son état de santé le nécessite.

Des inconvénients malgré tout

Rien n'est parfait dans ce monde, pas même un pacemaker miniaturisé! Pour commencer, ces nouveaux modèles ne sont pas adaptés à tous les patients. En effet, ils ne peuvent stimuler qu'un seul ventricule, alors que les deux tiers des patients ont besoin de pacemakers à deux sondes, qui font fonctionner aussi bien les deux oreillettes que les deux ventricules composant notre cœur. Il faut aussi rappeler qu'en matière de médecine, et surtout de chirurgie, le risque zéro n'existe pas, même s'il a diminué par rapport à l'ancienne méthode. De plus, la procédure d'implantation étant spécifique à ce type de matériel,

les cardiologues doivent aller se former aux États-Unis avant de pouvoir en implanter.

Et demain ?

Bien que Micra® soit déjà disponible dans de nombreux pays, en Belgique, il fait toujours l'objet d'évaluations scientifiques et n'est pas encore remboursé par L'INAMI. Cependant, au fur et à mesure que de plus en plus de pacemakers Micra® seront implantés, l'INAMI devrait commencer à intervenir dans leur remboursement. Par ailleurs, dans un futur proche (probablement 1 à 2 ans), il faut s'attendre à ce que cette technologie évolue vers une stimulation des deux ventricules. ●

LES PACEMAKERS EN CHIFFRES

- **1958:** implantation du tout premier pacemaker conventionnel.
- **700.000** pacemakers sont posés chaque année à travers le monde. En Belgique, on en pose 12.000 par an.
- Fin 2016, **une quarantaine** de mini-pacemakers ont déjà été posés en Belgique.



LES JARDINS d'ARIANE

MAISON DE REPOS ET DE SOINS

Publicité
•
Contenu
indépendant



VOTRE BIEN-ÊTRE, NOTRE PRIORITÉ !



INFOS / RENDEZ-VOUS / VISITE / RÉSERVATION :

Marco Martiniello, directeur

1, Avenue Ariane • 1200 Woluwe-Saint-Lambert

jardins.ariane@orpea.net • www.orpea.be/jardins-ariane

RÉSERVEZ MAINTENANT
02 776 87 87

Operated by

ORPEA
www.orpea.be



TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX,
TOUJOURS
PLUS LOIN

TOYOTA C-HR

Crossover. Hybride. Remarquable.



Publicité
•
Contenu
indépendant

Les meilleures conditions
du grand Charleroi



S.A CASTUS
LODELINSART
071 30 30 60

3,6-6,3 L/100KM | 82-144 G/KM | www.toyota.be

DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.



(1) *Véhicule illustré avec options. (1) Garantie et assistance 5 ans gratuites : la garantie constructeur internationale de 3 ans (max. 100.000 km) est prolongée de 2 ans soit 5 ans au total (max. 150.000 km) par Toyota Belgium S.A. sur les véhicules livrés par elle et suivant les conditions du certificat de garantie prolongée, délivré par votre Point de Vente Toyota agréé. Un test de la batterie hybride à l'occasion d'un entretien dans le réseau agréé de Points de Service Toyota en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg permet de prolonger la couverture de la batterie hybride de chaque fois 1 an (max. 15.000 km), jusqu'à ce que le véhicule atteigne 10 ans. Offre optionnelle, non obligatoire et soumise à conditions. Plus d'infos sur toyota.be - toyota.lu ou dans le réseau agréé de Points de Service Toyota en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg.*Information Environnementale (A.R.19.03.2004) : toyota.be